

l'ouest de l'Ontario. A Détroit où il y a tant d'ouvriers en automobiles actuellement sans ouvrage, les marchands ont opéré de grosses baisses dans les prix des chaussures et des autres articles. Les Canadiens demeurant sur la frontière lisent les occasions qui sont offertes, ils traversent de l'autre côté et en reviennent chargés."

Un voyageur de la ville, interrogé par le représentant du *Prix Courant* a déclaré que les meilleurs magasins de Toronto avaient fait environ 75% de leurs commandes pour le printemps maintenant. Les affaires, à son point de vue, sont meilleures qu'elles ne l'ont été, mais elles sont loin d'être aussi bonnes qu'elles devraient l'être. Il espère faire beaucoup mieux d'ici à janvier et dans la crainte de ne pas pouvoir obtenir leurs marchandises à temps, ils placent leurs commandes au mois de décembre, afin de passer avant leurs compétiteurs, sachant que les commandes sont généralement remplies par ordre.

Au taux auquel le public achète actuellement des

chaussures, il ne faudrait pas un grand nombre de semaines pour débarrasser les rayons du surplus de stock des marchands détaillants. Ceux qui auront besoin de nouvelles chaussures pour l'hiver les achètent maintenant. Ce serait aussi une politique sage, semble-t-il, parce que s'ils doivent se les procurer, il n'y a pas de meilleur temps que maintenant, attendu qu'ils auront tout l'hiver pour en disposer. Il n'y a pas eu de baisse appréciable dans les prix de chaussures dernièrement et il s'est fait tant de ventes qu'il n'y a pas de raison de croire que les chaussures se vendront meilleur marché que maintenant d'ici au printemps.

L'espoir du manufacturier est que le public s'est enfin rendu compte qu'il est inutile d'attendre plus longtemps pour acheter des chaussures. Si les ventes se continuent assez longtemps, et il y a tout lieu de croire qu'elles continueront, les marchands auront à faire de nouvelles commandes avant longtemps.

L'Industrie de la Tannerie fait rapport de conditions tranquilles

La commotion qui s'est produite dans le commerce des peaux à Chicago, n'a pas encore apporté d'améliorations dans le commerce des cuirs. La plus grande partie des marchandises vendues auraient passé par les tanneries ayant quelque liaison avec les packers.

La récente commotion qui s'est produite sur le marché aux peaux récemment à Chicago, n'a pas servi à améliorer l'industrie de la tannerie, d'après les rapports fournis par un certain nombre de tanneurs au *Prix Courant*. Il semble que ce soit l'opinion, au moins chez un grand nombre de tanneurs canadiens, que la très grande partie des ventes ont été faites à des tanneries qui avaient d'anciennes liaisons avec les packers, avec qui elles seraient encore liées de quelque façon. Les premiers rapports reçus au Canada disaient qu'il y avait eu mouvement d'un demi-million de peaux environ, mais il a été démontré plus tard que près d'un million de peaux avaient été vendues. Deux des principaux tanneurs des Etats-Unis auraient pris le premier cent mille peaux. Les prix payés étaient d'environ 15 ou 16 sous la livre. Lorsque l'on annonça qu'il s'était produit un mouvement considérable dans le commerce des peaux à Chicago, on croyait généralement qu'il s'était produit un renouveau d'activité et d'autres acheteurs viendraient sur le marché se procurer des peaux pour le cuir. Quelques-uns croyaient qu'on avait atteint la limite de la baisse et qu'un mouvement régulier s'ensuivrait. Il n'y a pas encore de preuves que cela se soit produit. Comme le prix des peaux est plus bas que celui d'avant-guerre, un bon nombre d'intéressés croient qu'il ne peut guère baisser davantage. Il ne paraît pas y avoir un grand nombre de tanneurs de cet avis, ou, s'ils sont de cette opinion, ils

n'ont pas besoin d'une plus grande quantité de matériaux bruts. Ils ont probablement autant de cuir dans leurs entrepôts ou en tannerie qu'ils se soucient d'avoir pour le présent.

Le représentant du *Prix Courant* a rencontré plusieurs marchands de cuir et de peaux et lorsqu'il leur a demandé quelle était la quantité probable que les tanneurs et les marchands de cuir avaient en main, ils ont répondu qu'il y en avait des quantités considérables dans les entrepôts. Ils ont signalé le fait qu'il est dispendieux de fermer des tanneries et que cela ne se fait pas à moins de raisons impératives. Quelques tanneries ont fermé ou presque fermé leurs portes depuis quelques mois, c'est une preuve qu'il y a une quantité considérable de cuir de préparé, d'après les commerçants de peaux.

Quant à la perspective au Canada, les commerçants de peaux admettent qu'elle n'a rien de bien encourageant. "Nous avons accepté tous nos contrats, dit l'un d'eux, et c'est plus que l'on peut dire de certains hommes d'affaires. Nous avons accepté nos pertes, ou nous sommes prêts à les accepter, et nous nous préparons à recommencer de nouveau. Sans rien admettre pour nous-mêmes, a-t-il continué, nous connaissons des hommes intéressés dans le commerce des peaux qui sont beaucoup moins fortunés qu'il y a dix ans."

"Je viens d'expédier un wagon de peaux à 20 sous meilleur marché que je les ai payées, dit un autre commerçant. Nous acceptons nos pertes et nous ne disons pas grand chose pour le moment. Tout ce que nous espérons, c'est que le marchand de détail, le manufacturier de chaussures et le tanneur acceptent leur mal comme nous avons accepté le nôtre et alors nous serons prêts à faire des affaires de nouveau." Lorsqu'on lui a demandé son opinion